Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

42 | 2008

Regards sur l'École polytechnique au XIX^e siècle

Les combats et l'honneur des Forces navales françaises libres, Etienne et Alain Schlumberger

Éditions du Cherche-midi, 2007, 347 p., 24 €

Maurice Bernard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/137>

DOI : 10.4000/sabix.137

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2008

Pagination : 93-94

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Maurice Bernard, « *Les combats et l'honneur des Forces navales françaises libres*, Etienne et Alain Schlumberger », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 42 | 2008, mis en ligne le 06 août 2009, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/137> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.137>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© SABIX

Les combats et l'honneur des Forces navales françaises libres, Etienne et Alain Schlumberger

Éditions du Cherche-midi, 2007, 347 p., 24 €

Maurice Bernard

RÉFÉRENCE

Les combats et l'honneur des Forces navales françaises libres, Etienne et Alain Schlumberger.
Éditions du Cherche-midi, 2007, 347 p., 24 €

- 1 Les grandes guerres du XXe siècle entrent peu à peu dans l'histoire : les Poilus de 14-18 ont désormais tous disparu, les rangs des Compagnons de la Libération s'éclaircissent. Parmi ces derniers figuraient quelques polytechniciens, dont Etienne Schlumberger, X 1936. Celui-ci, aidé de son cousin Alain Schlumberger, ancien élève de la promotion 1948, vient de publier aux Éditions du Cherche-midi, collection Charles de Gaulle, un texte intéressant, un témoignage, précieux d'un double point de vue.
- 2 Le récit, passionnant de bout en bout, se déroule sur deux registres distincts : l'aventure de la guerre maritime, l'éthique de l'honneur. Le premier est fait de souvenirs encore chauds, le second reflète une individualité toujours effervescente.
- 3 En juin 1940, Etienne jeune ingénieur du Génie maritime, affecté à l'arsenal de Cherbourg, gagne l'Angleterre avec quelques sous-marins encore en état de flotter. Il se rallie à de Gaulle, mais préfère combattre sur mer que servir dans un état-major. La plume des narrateurs, précise et directe, nous décrit la vie sur un aviso français en opération sur les côtes de l'Afrique, escortant les convois alliés dans l'Atlantique et surtout nous fait partager les angoisses des sous-marins de la *Junon* guettant sa proie en Mer du Nord.
- 4 La Deuxième guerre mondiale, cela n'a pas été seulement, pour chaque marin français, l'angoisse et les souffrances du combat mais aussi, et c'est là le second registre, le dilemme entre l'obéissance à la hiérarchie et le refus de la défaite.
- 5 Les soldats des armées de terre, passée la stupéfaction d'une défaite incompréhensible, ont été nombreux à penser à la revanche. Les aviateurs, défaits souvent sans avoir combattu, ont vite désiré reprendre le combat. Pour les marins tout est vite devenu très compliqué, rendant obscur aux yeux de beaucoup le seul cap valable, celui de l'honneur.
- 6 Les événements vécus par les marins français furent douloureux et tragiques. Rappelons l'ultimatum britannique adressé le 3 juillet 1940, à Mers El-kébir, à la flotte française, suivi de sa destruction, les affrontements quelques semaines plus tard à Dakar, puis au Gabon. L'analyse des auteurs est documentée, pertinente. On laissera au lecteur le soin de découvrir les développements d'Etienne et d'Alain Schlumberger, recherchant les raisons possibles des renoncements, des faiblesses, des trahisons, mais aussi des héroïsmes, dont la Deuxième guerre mondiale a révélé la grande diversité au sein de ce sous-ensemble de la Nation française qu'a toujours été la Royale.
- 7 Etienne Schlumberger, condamné aux travaux forcés à perpétuité pour désertion et trahison en avril 1943, fait en 1945 Compagnon de la Libération, vibre encore

aujourd'hui de colère devant l'aveuglement, l'anglophobie latente, le corporatisme, la petitesse de pensée de la plupart des cadres supérieurs de la Marine de cette époque.

- 8 Même apaisé par Alain, il reste un homme de feu qui n'hésite pas à creuser les plaies de la collaboration et du déshonneur. Parfois sans doute, la passion l'entraîne un peu loin. C'est ainsi que j'ai trouvé, pour ma part, l'image qu'il donne d'Alger en 1943 et 1944 injuste et assez différente du souvenir précis que j'en garde. Après le débarquement des Alliés en Afrique du Nord, le 8 novembre 1942 (à Alger tout s'est déroulé en quelques heures sans combat, à la différence de Casablanca et d'Oran) les Français d'Algérie reprennent rapidement le combat. Lorsqu'à cette époque Etienne passe à Alger il trouve à l'Amirauté des marins antigaullistes, voire pétainistes, et en déduit que l'Algérie à ce moment rentre dans la guerre à reculons! Injuste, si l'on veut bien se souvenir que dans la Deuxième guerre mondiale, parmi les Français, ceux d'Algérie ont payé le tribut le plus lourd.
- 9 Lecteurs que l'Histoire intéresse, une histoire encore palpitante pour les plus âgés d'entre nous, lecteurs pour qui le mot patrie signifie encore quelque chose et qui s'interrogent sur le bien et le mal, vous tous trouverez un plaisir rare à lire l'ouvrage d'Etienne et d'Alain Schlumberger.

AUTEURS

MAURICE BERNARD

X 1948